

Par l'APAHAU Olivier BONFAIT*,
avec Jean-Marie GUILLOUET**,
Michele TOMASI***, Jérémie KOERING****
et un complément de Jean DURON*****

Le prince et les arts

France Italie, XIV^e-XVIII^e siècle

Bibliographie commentée

Après une première bibliographie sommaire faite à la sortie du sujet du CAPES, voici une bibliographie commentée, qui reprend, dans sa partie 1, la bibliographie précédente, mais qui fournit, pour les parties chronologiques (2, 3 et 4), des commentaires sur la plupart des indications bibliographiques. Bien souvent (surtout pour les chapitres concernant la Renaissance et la période moderne), un compte rendu de l'ouvrage est indiqué, qui devrait être assez facilement trouvable, au moins sur internet (notamment par JSTOR ou Persée). On peut utilement trouver des références de comptes rendus sur le site www.kubikat.org.

Cette bibliographie est faite principalement pour les candidats. Elle est réalisée par des historiens de l'art, qui ont bien pesé les enjeux et implications d'une telle question au CAPES, laquelle ne se confond pas avec un sujet 'arts et société'. La discipline histoire de l'art a d'ailleurs profondément renouvelé la question du mécénat princier et des relations entre les pouvoirs et les arts depuis une trentaine d'années. Mais le candidat aura naturellement intérêt à consulter également les bibliographies rédigées par des historiens, qui contiennent d'autres manuels et références utiles.

Par rapport à la version précédente, une partie a été également ajoutée pour la musique à la cour de France, grâce à l'amabilité de Jean Duron.

1. Ouvrages généraux

1.1. Les grandes collections

Le candidat aura toujours intérêt à se reporter aux grandes collections, qui donnent un aperçu général, et permettent d'acquérir une certaine familiarité avec l'histoire de l'architecture, de la peinture et de la sculpture, mais aussi des arts décoratifs (décors éphémères inclus). Ces ouvrages, le plus souvent, incluent un chapitre sur les contextes de la création et sur le mécénat des grands ou des villes. Ils ont en plus l'avantage d'être disponibles dans toutes les grandes bibliothèques universitaires et également les bibliothèques municipales des grandes villes.

On peut distinguer trois grandes collections

L'univers des formes : beaux volumes de 450 pages environ, avec une abondante iconographie. Certains textes sont plus anciens mais continuent de faire autorité, ils permettront d'acquérir une culture générale

- Alain Erlande-Brandenburg, *Le Monde gothique*, La

Conquête de l'Europe, Paris, Gallimard, 1987.

- Roland Recht et Albert Châtelet, *Le Monde gothique, Automne et renouveau 1380-1500*, Paris, Gallimard, 1988

- Ludwig Heinrich Heydenreich, *Écllosion de la Renaissance, 1400-1460*, Paris, Gallimard, 1972 (1985)

- André Chastel, *Le Grand atelier d'Italie 1460-1500*, Paris, Gallimard, 1965

- André Chastel, *Renaissance méridionale Italie, 1460-1500*, Paris, Gallimard, 1965

- Ludwig Heinrich Heydenreich et Gunther Passavant, *Le Temps des génies : Renaissance italienne, 1500-1540*, Paris, Gallimard, 1974 (1986).

- Daniel Arasse, Andreas Tonnesmann, *La Renaissance maniériste*, Paris, Gallimard, 1997

L'art et les grandes civilisations (Mazenod) : gros volumes de 600 pages environ avec une abondante illustration (320 couleurs, 700 noirs et blanc) et à la fin, une utile 'documentation' avec de courtes notices sur les principaux monuments.

* Professeur d'Histoire de l'art moderne à l'Université de Provence, Président de l'APAHAU ** Maître de Conférence d'Histoire de l'art médiéval, Université de Nantes *** Maître assistant à l'Université de Lausanne **** Docteur de l'Histoire de l'art de l'Université de Paris I Pantheon Sorbonne ***** Directeur des Editions au Centre de Musique baroque de Versailles

- Alain Erlande-Brandeburg, *L'Art gothique*, Paris, Mazenod, 1983 (2004)
- Bertrand Jestaz, *L'Art de la Renaissance*, Paris, Mazenod, 1984 (2007)
- Yves Botineau, *L'Art baroque*, Paris, Mazenod, 1986 (2005)
- Philippe Morel (ed.), *L'Art Italien du IV^e siècle à la Renaissance*, Paris, Citadelles & Mazenod, 1997
- Philippe Morel (ed.), *L'Art Italien de la Renaissance à 1905*, Paris, Citadelles & Mazenod, 1998

Histoire artistique de l'Europe chaque volume de cette collection plus récente est dirigé par un historien de l'art et un historien d'ou une plus grande attention à l'histoire sociale de l'art, au rôle des mécènes et à la situation sociale de l'artiste

- Georges Duby *Le Moyen Age*, Paris, Seuil, 1997
- Jean Delumeau et Ronald Lightbown, *La Renaissance*, Paris, Seuil, 1996
- Joel Cornette et Alain Merot, *Le XVII^e siècle*, Paris, Seuil, 1999
- Thomas W Gaehtgens et Krzysztof Pomian, *Le XVIII^e siècle*, Paris, Seuil, 1998

1.2 Les dictionnaires et encyclopédies

Dictionnaires généraux

- *Petit Larousse de la Peinture* (sous la direction de Michel Laclotte), 2 vol., Paris, Larousse, 1979

La première édition, en 2 volumes, de 1979, reste la plus utile et la plus complète, surtout pour les périodes anciennes. Cet ouvrage fournit de bonnes notices succinctes pour les peintres, et des notices brèves pour les grandes familles princières de mécènes et les villes ou États

- *The Dictionary of art* (sous la direction de Jane Turner), 34 vol., Londres, MacMillan, 1996

Ce remarquable dictionnaire, appelé aussi le *Grove* ou le *Mac Millan Dictionary of Art*, est disponible également en ligne (MacMillan a aussi publié *The New Grove Dictionary of Music and Musicians*, 2^e ed 2001 qui est également en ligne). Le dernier volume d'index permet de circuler à travers les différentes notices, qui sont souvent très bien faites et comportent une bibliographie. Pour le sujet du CAPES, il sera utile de consulter les entrées par grandes familles princières (Medici : une entrée générale et 30 entrées biographiques) et par ville, État ou foyer artistique, qui comprennent généralement un chapitre « art life and organization » dans lequel il est traité du mécénat

- *Encyclopaedia Universalis*

La première édition papier en 20 volumes (1968-1975) connu de nombreuses rééditions et mises à jour, et maintenant cette encyclopédie est diffusée en ligne par abonnement payant (la plupart des services de documentation des universités y sont bonnes). Les articles sont souvent très bien faits, et synthétisent les apports des sciences humaines pour les grandes notions, les états de la réflexion ou les connaissances

Dictionnaires par époque ou pays

- Pascale Charron et Jean-Marie Guillouet (ed.), *Dictionnaire d'histoire de l'art du Moyen Âge occidental*, Paris, Robert Laffont, coll. Bouquins, 2009
- Jean-François Bluiche (ed.) *Dictionnaire du Grand Siècle*, Paris, Fayard, 1990 (nouvelle ed 2005)
- Michel Delon (ed.), *Dictionnaire européen des Lumières*, Paris, PUF, 1997 (2007)

1.3 Ressources en ligne : les sites d'images

Le candidat aura tout intérêt à se familiariser avec les œuvres et pourra, pour ce faire, consulter les nombreuses banques d'images en ligne. Le site de l'agence photo de la RMN ne donne que des informations de base sur les œuvres (et les reproductions sont souvent de faible résolution). Le site du Louvre et notamment la base atlas ou les autres ressources de l'onglet « œuvres » donne des informations plus fournies. Le candidat aura en fait tout intérêt à consulter des grandes bases en ligne internationales, et il trouvera un guide utile sur le contenu de celles-ci et les modes d'utilisations sur le site de l'APAHU (http://www.apahau.org/pedagogie/sites_images.htm)

1.4 Textes généraux

Cette question du CAPES risque de faire éclore un ou deux ouvrages liés au sujet, qui sinon n'avaient pas été traités en tant que tel, surtout dans ce découpage chronologique et géographique

Un texte fondamental, aussi pour l'importance historiographique est

- Norbert Elias, *La civilisation de cour*, Paris, Flammarion (Champs), 2008 (Berlin, 1969, Paris, 1985)

Littérature

Pour l'Italie, le candidat aura tout intérêt à se reporter aux synthèses très bien faites dans

- *Il letterato e le istituzioni*, Turin, Giulio Einaudi (*Letteratura italiana*) 1982
- *Storia e geografia II L'età moderna*, Turin, Giulio Einaudi (*Letteratura italiana*), 1988 (2 vol.)

Pour la France, la collection *Precis de Littérature française par siècle* (Paris, PUF), fournit de bonnes synthèses

Certains ouvrages plus précis sont indiqués dans le cours de la bibliographie, ces lectures doivent naturellement être complétées par l'étude de manuels d'histoire

Pour la **musique**, quelques ouvrages sont indiqués pour l'Italie, et une partie est consacrée à cet art pour la cour de France

Le sujet a été traité surtout selon les thèmes suivants

Le statut de l'artiste

- Andrew Martindale, *The Rise of the Artist in the Middle Ages and Early Renaissance*, Londres, 1972
- Martin Warnke, *L'Artiste et la cour aux origines de l'artiste moderne*, Paris, Editions de la Maison des sciences de l'homme, 1989 (Cologne, 1985)

Le portrait du prince :

- Enrico Castelnuovo, *Portrait et societe dans la peinture italienne*, Paris, Gerard Montfort, 1993 (Turin, 1973)
- Olivier Bonfait et Brigitte Marin (ed.), *Les Portraits du pouvoir* (actes de colloque, Rome, 2001), Rome-Paris, Somogy, 2003

NB Comme pour beaucoup d'autres domaines de l'histoire de l'art, une bonne partie des publications citees sont des catalogues d'exposition. Le candidat aura tout interêt a lire les essais ou chapitres introductifs, mais aussi certaines notices, qui lui paraîtront plus liees directement au sujet ou auront retenu son attention (et seront donc plus facilement memorisees)

2. Le Moyen-Age : France XIV^e-XV^e siècle, Avignon, Italie XIV^e siècle

Sur la situation de l'artiste, voir Enrico Castelnuovo (dir), *Artifex bonus Il mondo dell'artista medievale*, Rome-Bar, Laterza, 2004

L'ouvrage contient une serie de notices sur des artistes actifs au Moyen Âge, representatifs des differents contextes geographiques, historiques et sociaux ou ces artistes eurent a operer, precedes d'une ample introduction

2.1 La France des XIV et XV^e siècles

Comme pour l'Italie, il n'existe pas a ce jour de véritable synthese sur les rapports entre les princes et leurs artistes dans la France des XIV^e et XV^e siècles. Pour cette raison, le candidat devra puiser dans differents ouvrages collectifs et catalogues d'exposition afin de constituer un panorama des questions devant être soulevees a ce propos

On consultera neanmoins avec profit plusieurs des contributions a l'ouvrage dirige par Stephen J Campbell (*Artists at Court Image making and Identity 1300 – 1550*, Chicago, University of Chicago Press, 2004), notamment les contributions de Sherry C M Lindquist et Frederic Elsig consacrees aux cours de Bourgogne et de Savoie (pp 46-56 et 57-71)

L'ouvrage dirige par Fabienne Joubert et rassemblant les textes de communications faites a l'occasion du seminaire doctoral de Paris-IV doit egalement être utilise. Fabienne Joubert (ed.), *L'Artiste et le commanditaire aux derniers siècles du Moyen Âge*, Paris, Presses Universitaires de Paris-Sorbonne, 2001. Bien qu'il traite, plus largement, des rapports entre artistes et commanditaires, plusieurs contributions consacrees a la commande royale ou princiere peuvent être utiles au candidat. S Cassagnes-Brouquet, « Les peintres et la politique », pp 83-97, D Secula, « Nicolas Rolin, fondateur de l'Hôtel-Dieu de Beaune (1443) », pp 115-130, F Gatouillat, « Les peintres-verriers au service de Louis XI a la cathedrale d'Evreux », pp 209-233, P Charron, « Quelques bibliophiles de la cour de Bourgogne et le maître

du Champion des dames (ca 1465-1475) », pp 191-207, Ch Blondeau, « Du plaisir des sens a la passion du sens », pp 99-114, M Herold, « La commande artistique a la cour des ducs Rene II et Antoine de Lorraine », pp 289-311

Ce ouvrage a été prolonge depuis par la publication d'un second volume consacree a la commande artistique ecclesiastique qui, bien que cette question ne concerne qu'indirectement le sujet, peut fournir des elements utiles de mise en contexte, notamment a propos des mecanismes de la commande. Fabienne Joubert (dir), *L'Artiste et le clerc commandes artistiques des grands ecclesiastiques a la fin du Moyen Âge (XIV^e-XV^e siècle)*, Paris, Presses Universitaires de Paris-Sorbonne, 2006

Les Fastes du gothique Le siècle de Charles V (cat expo, Paris, Galerie nationale du Grand Palais, 1981), Paris, Reunion des Musees Nationaux, 1981

Cet ouvrage est deja relativement ancien mais il constitue l'un des premiers exemples de ces catalogues scientifiques d'exposition étant appeles a marquer le paysage historiographique. Les nombreuses notices et les textes de synthese de Françoise Baron peuvent être consultes avec beaucoup de profit même s'ils doivent être ponctuellement amendes par les decouvertes survenues depuis

En 1998, un premier colloque organise par l'equipe de recherche sur le château de Vincennes portait sur les rapports entre maîtres d'ouvrage et maîtres d'œuvre sur les chantiers de construction medievaux. Il a été suivi, en 2002, d'un second colloque consacree au financement et aux rouages financiers des chantiers. Seuls les actes du premier de ces colloques sont parus a ce jour. Odette Chapelot (dir), *Du projet au chantier maîtres d'ouvrage et maîtres d'œuvre aux XIV^e - XV^e siècles*, Paris, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (Civilisations et societes, 106), 2001

Plusieurs contributions permettent d'aborder la politique ediltaire royale ou princiere au Moyen Âge et d'evoker le statut des artistes alors employes et leurs rapports avec les commanditaires. Pierre-Yves Le Pogam, « Les «œuvres royaux» sous Charles VII », pp 265-277, Isabelle Taveau-Launay, « Raymond Du Temple, maître d'œuvre des rois de France et des princes », pp 323-338, Philippe Araguas, « Un roi soucieux de son confort », pp 279-296, Jean Chapelot, « Charles V, maître d'ouvrage », pp 339-403

Le regne de Charles V constitue une periode particulièrement importante pour le sujet du concours. Il avait déjà été en grande partie eclaire par l'exposition de 1981 (cf *supra*). Le catalogue d'une exposition, plus specifiquement consacree a l'activite ediltaire et a l'activite artistique du souverain a Paris, a été publie en 2001 et complete donc ce premier ouvrage. Il permet notamment de retrouver les references des etudes parues depuis. Frederic Pleybert (ed.), *Paris et Charles V*, Paris, Action artistique de la ville de Paris, 2001

En 2004, trois expositions se tenaient simultanément et ont offert trois eclairages differents et tout a fait bienvenus sur l'art en France a la fin du XIV^e et au debut du XV^e siècle. Les catalogues de ces expositions permettent de bien

apprehender les mecanismes de la commande artistique a la cour royale de France ou dans les cours duciales de Bourgogne et de Berry

1) *Paris 1400 Les arts sous Charles VI* (cat expo Paris, Musee du Louvre, 2004 Elisabeth Taburet-Delahaye, François Avril commissaires), Paris, Reunion des Musees Nationaux, 2004

Ce catalogue, tres riche et tres complet, demande une lecture assidue et attentive afin d'en extraire une comprehension d'ensemble

2) *Une Fondation disparue de Jean de France, duc de Berry la Sainte-Chapelle de Bourges* (cat expo Bourges, musee du Berry, Beatrice de Chancel Bardelot, Clemence Raynaud commissaires) Paris, Somogy, 2004

Le catalogue, clair et synthetique, de cette exposition doit être lu en relation avec ceux des deux autres expositions contemporaines Il permet d'avoir un bon etat de la connaissance sur la production artistique et ses mecanismes a la cour de Jean de Berry et constitue un apport notable a la connaissance de la periode

3) *L'Art a la cour de Bourgogne le mecenat de Philippe le Hardi et de Jean sans Peur (1364-1419) Les princes des fleurs de lis* (cat expo Dijon, musee des Beaux-Arts, Stephen N. Fliegel, Sophie Jugie commissaires), Paris, Reunion des Musees Nationaux, 2004

La troisieme de ces expositions complete ce panorama des principales cours royales et princieres françaises de la fin du Moyen Âge Le candidat trouvera dans ce catalogue la plupart des references aux etudes anterieures - nombreuses - consacrees a la cour de Bourgogne sous le principat des premiers ducs de la maison de Valois

On doit ici renvoyer a ce propos aux actes d'un colloque plus ancien, ayant constitue un jalon notable dans la connaissance de ce milieu artistique et de la production contemporaine *Actes des journees internationales Claus Sluter*, Dijon, Association Claus Sluter, 1992 On peut voir egalement sur le sujet, pour les residences princieres et leurs decors Alain Salamagne (ed.), *Le Palais et son decor au temps de Jean de Berry*, Tours, Universite François Rabelais, 2010

Un colloque s'est tenu a l'occasion de l'exposition parisienne qui a replace cette manifestation dans une perspective historique fort riche, a travers les interventions de nombreux chercheurs Elisabeth Taburet-Delahaye (ed.), *La creation artistique en France autour de 1400* (actes du colloque international, Ecole du Louvre, 7 et 8 juillet 2004, Musee des Beaux-Arts de Dijon/Universite de Bourgogne, 9 et 10 juillet 2004), Paris, Ecole du Louvre, 2006 Le candidat pourra y puiser la matiere de dossiers plus precis et tout a fait actualisés

L'ouvrage dirige par Françoise Autrand (*La France et les arts en 1400 Les princes des fleurs de lis*, Paris, 2004) d'un format plus reduit, offre des synthèses redigees par differents specialistes et consacrees aux differents domaines artistiques Sa lecture s'avererait tres benefique au candi-

dat cherchant a se procurer rapidement une connaissance synthetique de la production artistique au tournant des XIV^e et XV^e siecles

Cette periode des annees 1400 et du gothique international - periode pleinement dans le sujet du concours - a donc ete l'objet d'un profond renouvellement par la recherche en histoire de l'art ces dernieres annees Un bilan des etudes recentes sur ce sujet a ete produit recemment par Michele Tomasi, « L'art en France autour de 1400 elements pour un bilan », *Perspective, La revue de l'INHA*, 2006-1 p 97-118 Il s'agit d'un texte d'une tres grande qualite qui etablit de maniere synthetique et problematisee un bilan historiographique de la production de ces 15 dernieres annees Il sera d'une tres grande utilite aux candidats qui chercheront a approfondir tel ou tel aspect particulier du sujet, a connaître les attendus des etudes anterieures ou a comprendre les problematiques et les enjeux souleves par la recherche

Pour la periode ulterieure, signalons le gros volume dirige par Christiane Prigent en 1999 (*Art et societe en France au XV^e siecle*, Paris, Maisonneuve et Larose, 1999) Il est constitue de synthèses relativement courtes ecrites par des specialistes de chaque champ (l'architecture seigneuriale, l'architecture des jardins, la sculpture funeraire, l'orfevrerie, les sceaux) Il offre un panorama assez general qu'il convient de completer par la lecture d'ouvrages plus specialises, mais qui constitue un cadre general tout a fait bienvenu Les bibliographies de chaque chapitre sont assez reduites

Par la suite, on peut egalement citer des ouvrages consacres a un espace geographique particulier a la fin du Moyen Âge ou abordant monographiquement les principaux commanditaires Christiane Prigent est ainsi l'auteur d'un ouvrage entierement consacré a la production artistique bretonne du milieu du XIV^e siecle au dernier quart du XVI^e siecle

Christiane Prigent, *Pouvoir ducal et production artistique en Basse-Bretagne, 1350-1575*, Paris, 1992

Il permet d'appréhender les mecanismes de la commande et de la production artistique a la fin du Moyen Âge a travers le cas breton et de trouver des exemples pouvant être reutilises dans les sujets du concours

Dans cette même optique, on consultera Françoise Robin, *La Cour d'Anjou-Provence La vie artistique sous le regne de Rene*, Paris, 1985 Bien que deja ancien et devant être amende sur certains points par des etudes plus recentes (Rose-Marie Ferre, « Les ecclesiastiques et les fêtes profanes a la cour de Rene d'Anjou l'exemple du Pas de Saumur », dans F. Joubert (dir.), *L'artiste et le clerc* (cf supra), pp 351-370 et les autres etudes de cet auteur), il s'agit d'un ouvrage offrant une synthese utile

Pour la cour de Bourgogne, outre les publications evoquees plus haut et pour une periode ulterieure, on pourra egalement consulter l'ouvrage recent de Chrystele Blondeau (*Un conquerant pour quatre ducs Alexandre le Grand a la cour de Bourgogne*, Paris, CTHS, 2009) permettant d'evoker le rôle des ducs de Bourgogne dans la commande des manuscrits de la legende d'Alexandre au XV^e siecle

L'ouvrage que Sophie Cassagnes-Brouquet a récemment consacré à Louis XI et à son mécénat pourra également être utile (*Louis XI ou le mécénat bien tempéré*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2007) Bien qu'il ne tienne pas toujours compte des travaux les plus récents (notamment pour l'architecture) et que certains problèmes se posent à propos de l'existence même d'une « opinion publique » que la commande artistique contribuerait à « conquérir », cet ouvrage offre un survol synthétique, clair et pédagogique du règne de Louis XI

Enfin l'approche des différents dossiers régionaux français peut être complétée par la lecture du catalogue de l'importante exposition tenue en 1993 à la Bibliothèque nationale de France et consacrée à l'enluminure *Les Manuscrits à peintures en France, 1440-1520* (cat expo Paris, Bibliothèque nationale de France, 1993, François Avril, Nicole Reynaud commissaires), Paris, Flammarion-Bibliothèque nationale, 1993 L'organisation de l'ouvrage par grandes aires géographiques et politiques permet d'y puiser la matière et les exemples utiles à l'analyse

2.2. La papauté en Avignon

- Enrico Castelnuovo, *Un Peintre italien à la cour d'Avignon Matteo Giovannetti et la peinture en Provence au XIV^e siècle*, Paris, Gerard Monfort, 1996 (Turin, 1962, édition revue et augmentée Turin 1991)

Cet ouvrage est à la base de la compréhension que l'on a aujourd'hui du rôle d'Avignon dans l'histoire de la peinture en Europe entre XIV^e et XV^e siècle L'auteur y analyse notamment comment les nouvelles attentes des commanditaires et du public avignonnais et le nouveau milieu international à la cour pontificale stimulent de profondes transformations qui touchent surtout les domaines de la représentation de l'espace et de la nature et celui du portrait

- Bernard Guillemain, *La Cour pontificale d'Avignon, 1309-1376*, Paris-Rome, Ecole française de Rome De Boccard, 1966

- Enrico Castelnuovo « Avignon », dans *Enciclopedia dell'arte medievale*, vol 2, Rome, Istituto delle enciclopedie italiana, 1991, pp 760-777

L'auteur y brosse un panorama de la production artistique avignonnaise dans tous les domaines (architecture, peinture, sculpture, orfèvrerie, enluminure), en prêtant une attention soutenue aux fonctions des œuvres

Monument de l'histoire Construire, reconstruire le palais des papes, Avignon XIV^e-XX^e siècle (cat expo Avignon, Palais des Papes, 2002, Dominique Vingtain commissaire), Avignon, 2002

Ce catalogue synthétise des décennies de recherches internationales sur le Palais des Papes et les arts à la cour pontificale en faisant appel à quelques-uns des meilleurs spécialistes de la question

- Etienne Anheim, « L'artiste et l'office Financement et statut des producteurs culturels à la cour des papes au XIV^e siècle », dans Armand Jamme et Olivier Poncet (dir), *Offices, écrit et papauté (XII^e-XVII^e siècle)*, Rome, Ecole française de Rome (Collection de l'EFR, 386), 2007, p 393-406

2.3 Italie

Il n'y a pas d'ouvrage d'ensemble sur les rapports entre les princes ou les seigneurs et les arts dans l'Italie du XIV^e siècle, et la bibliographie en France sur le sujet est très réduite Un aperçu stimulant, quoique forcément synthétique, est toutefois offert par E Welch, *Art and Society in Italy 1350-1500*, Oxford University Press, Oxford, 1997, spécialement les p 119-129, 211-239, 277-307 Plusieurs articles utiles sur les usages que les princes firent des arts et de la littérature pour construire leur image sont contenus dans Paolo Cammarosano (dir), *Le forme della propaganda politica nel Due e nel Trecento* (actes du colloque international, Trieste, 2-5 mars 1993), Rome, Ecole française de Rome, 1994

Les foyers à la fois les plus importants et les mieux étudiés sont Naples, Milan, Padoue et Verone, ou regnent respectivement les dynasties des Anjou, des Visconti, des da Carrara (ou Carraresi) et des Della Scala (ou Scaligeri) Pour une première information et une bibliographie bien nourrie on pourra se rapporter aux notices suivantes

- M Righetti Tosti Croce, F Bologna, F Aceto, « Angioini Regno di Sicilia », in A M Romanini (dir), *Enciclopedia dell'Arte Medievale*, Rome, Istituto della Enciclopedia Italiana, 1991, vol I, p 665-697

- F Flores d'Arcais, « Carraresi », in A M Romanini (dir), *Enciclopedia dell'Arte Medievale*, Rome, Istituto della Enciclopedia Italiana, 1993, vol IV, p 325-328

- S B Tosatti, « Visconti », in A M Romanini (dir), *Enciclopedia dell'Arte Medievale*, Rome, Istituto della Enciclopedia Italiana, 2000, vol XI, p 680-688

Pour **Naples** beaucoup de matériaux sont réunis dans le catalogue de l'exposition *L'Europe des Anjou L'aventure des princes angevins du XIII^e au XV^e siècle* (cat expo Fontevraud 2001), Paris, Somogy, 2001, où l'on se reportera surtout aux contributions de F Aceto, N Bock, C Bruzelius, PL Leone de Castris, A Perriccioli Saggese, S Romano, G Toscano Un tableau d'ensemble est offert par F Abbate, *Storia dell'arte nell'Italia meridionale, 2 Il Sud angioino e aragonese*, Rome, Donzelli, 1998 Un éclairage particulièrement pertinent est offert par les contributions réunies dans T Mchalsky (ed), *Medien der Macht Kunst zur Zeit der Anjous in Italien*, Berlin, Reimer, 2001

[Pour la peinture, l'ouvrage fondateur a été F Bologna, *I pittori alla corte angioina di Napoli, 1266-1414*, Rome, Bozzi, 1969 Dans le sillage de ce travail imposant se situe le livre plus récent de PL Leone de Castris, *Arte di corte nella Napoli angioina*, Florence, Cantini, 1986] Le sujet a été largement renouvelé ces dernières années, mais il manque pour l'instant un bilan des acquisitions les plus récentes de la recherche D'autant plus précieux seront donc le numéro monographique de la revue *Art History*, 31, 2008-4, entièrement consacré à Naples, ainsi qu'un article proposant une analyse critique de plusieurs travaux récents J Molina Figueras, « 'E pur si muove' Rhetoriques visuelles et débats historiographiques autour de Naples angevine », in *Perspective La Revue de l'INHA*, 2010-2, sous presse

[Pour l'architecture, le point de depart est offert par le livre de C Bruzelius, *The Stones of Naples church building in the Angevin Italy 1266-1343*, New-Haven-Londres, Yale University Press, 2004, que l'on pourra lire avec les comptes-rendus fouilles de L Enderlein in *Kunstchronik*, 58, 2008-8 p 395-400 La sculpture napolitaine a fait l'objet de plusieurs ouvrages importants depuis les annees 1990, qui ont notamment traite des grands monuments funeraires des souverains et souveraines et des membres les plus importants de leurs entourages Il s'agit la d'un theme dont on voit bien l'importance pour la comprehension des rapports entre le pouvoir princier et les arts Tous ces ouvrages ont ete publies en allemand L Enderlein, *Die Grablegen des Hauses Anjou in Unteritalien Totenkult und Monumente 1266-1343*, Worms, Werner, 1997, T Michalsky, *Memoria und Repräsentation die Grabmaler des Konigshauses Anjou in Italien*, Gottingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 2000, N Bock, *Kunst am Hofe der Anjou-Durazzo der Bildhauer Antonio Baboccio (1351-ca 1423)*, Munich-Berlin, Deutscher Kunstverlag, 2001] Tout recemment, en français, on pourra consulter la synthese proposee par l'un de meilleurs connaisseurs de cette matiere N Bock, « A Kingdom in Stone Angevin Sculpture in Naples », in Lieve Watteuw (ed.), *The Anjou Bible* (cat expo, City Museum, Louvain, 17 septembre - 5 decembre 2010), 'Corpus of Illuminated Manuscripts', *Illuminare - Center for the Study of the Illuminated Manuscript*, sous presse

Pour **Milan**, on dispose de deux ouvrages de grande qualite, qui, tout en etant centres sur le XV^e siecle, fournissent aussi des pistes et des donnees precieuses pour la periode precedente E Welch, *Art and Authority in Renaissance Milan*, New Haven-Londres, Yale University Press, 1995, et P Boucheron, *Le pouvoir de bâtir, Urbanisme et politique ediltaire a Milan (XIV^e-XV^e siecles)*, Rome, Ecole française de Rome, 1998 Ces deux auteurs portent leur attention a la fois sur l'implication du prince dans les grands chantiers urbains et donc sur les equilibres entre pouvoir seigneurial et autorites civiques, sur la structuration, le decor et les transformations des residences princieres, et sur l'organisation des rapports entre le seigneur et l'univers des artistes Un article crucial de L Green, « Galvano Fiamma and the Classical Theory of Magnificence », in *Journal of the Warburg and Courtauld Institutes*, 53, 1990, p 98-113, a montre que des le XIV^e siecle le concept aristotelicien de magnificence fut utilise pour justifier d'un point de vue theorique la politique monumentale seigneuriale, son interet depasse le cadre du cas milanais

En ce qui concerne **Padoue** et **Vérone**, nombre de contributions importantes sont en italien et difficilement accessibles Une presentation d'ensemble remarquable par la richesse des materiaux, l'acuite de la problematisation, la finesse de l'analyse, est due a M M Donato, « I signori, le immagini, la città Per lo studio dell'immagine monumentale dei signori di Verona e di Padova », in A Castagnetti, G M Varanini (dir), *Il Veneto nel medioevo Le signorie trecentesche*, Verone, Banca popolare di Verona, 1995, p 380-454 L'auteur y aborde justement la politique monumentale des seigneurs

de Padoue et Verone dans tous les domaines (architecture, sculpture, peinture, enluminure, monetaion), en insistant surtout sur le rapport dynamique entre prince et ville, et sur le rôle des entourages [Du même auteur, on lira avec profit aussi « Pictorie studium » appunti sugli usi e lo statuto della pittura nella Padova dei Carraresi », *Il Santo*, 39, 1999, p 467-504] Plus accessibles, quoique moins amples et moins stimulants, sont les articles de M Plant, « Patronage in the Circle of the Carrara Family Padua, 1337-1405 », in FW Kent, Patricia Simons (dir), *Patronage, Art, and Society in Renaissance Italy*, Oxford, Clarendon Press, 1987, p 177-199, et de D Norman, « 'Splendid models and examples from the past' Carrara patronage of art », in D Norman (dir), *Siena, Florence and Padua Arte, Society and Religion 1280-1400, I Interpretative essays*, New Haven-Londres, Yale University Press, 1995, p 155-175, 241-242 Sur Padoue, tout recemment, des synthèses claires et precises sont proposees dans l'ouvrage collectif *I luoghi dei Carraresi le tappe dell'espansione nel Veneto nel XIV secolo*, sous la dir de D Banzato, F d'Arcais, Treviso, Canova, 2006 Pour Verone, la meilleure reference d'ensemble, extrêmement documentee, est representee par le catalogue de l'exposition *Gli Scaligeri, 1277-1387, saggi e schede pubblicati in occasione della mostra storico-documentaria*, sous la dir de Gian Maria Varanini, Verone, Mondadori, 1988 La monographie de John RICHARDS, *Altichiero An Artist and his Patrons in the Italian Trecento*, Cambridge (Mass.), The Cambridge University Press, 2000, retrace le parcours d'un artiste qui joua un rôle considerable dans l'autorepresentation des Carraresi et des Scaligeri

Parmi les themes transversaux cruciaux pour la problematique de la question, on rappellera au moins celui du decor des residences princieres et celui des monuments funeraires Sur ces deux sujets, les travaux cites plus haut contiennent beaucoup de documentation On pourra signaler encore plusieurs des articles reunis dans Andrew Martindale, *Painting the Palace studies in the history of medieval secular painting*, Londres, The Pindar Press, 1995, qui eclairent les fonctions des cycles peints dans les palais princiers du XV^e siecle en Italie du Nord et centrale en soulignant les elements de continuite ou de rupture par rapport au XIV^e siecle Pour les tombeaux des seigneurs, Peter Seiler a ecrit des articles decisifs, on mentionnera ici juste celui consacre au tombeau d'Azzone Visconti, « Das Grabmal des Azzo Visconti in San Gottardo in Mailand », in Jorg GARMS, Angiola Maria ROMANINI (dir), *Skulptur und Grabmal des Spatmittelalters in Rom und Italien Akten des Kongresses « Scultura e monumento sepolcrale del tardo Medioevo a Roma e in Italia »*, Vienne, Verlag der Osterreichischen Akademie der Wissenschaften, 1990, p 367-392, ainsi qu'une mise en perspective plus large « La trasformazione gotica della magnificenza signorile Committenza viscontea e scaligera nei monumenti sepolcrali dal tardo Duecento alla meta del Trecento », in V Pace, M Bagnoli (dir), *Il Gotico europeo in Italia*, Naples, Electa, 1994, p 119-140 [Une autre analyse monographique d'un monument important est celle de G A Vergani, *L'arca di Bernabo Visconti al*

Castello Sforzesco di Milano, Cinisello Balsamo (MI), Silvana Editoriale, 2001] Un volume recent fait le point sur un troisieme monument-cle, en convoquant autour de celui-ci une multitude d'autres situations en comparaison dans P Marini, E Napione, G M Varanini (dir), *Cangrande della Scala la morte e il corredo di un principe nel medioevo europeo*, Venise, Marsilio, 2004, on trouvera donc aussi des reflexions sur l'autorepresentation seigneuriale et princiere dans le domaine funeraire a Milan, Padoue, en France ou dans le milieu germanique

- FW Kent, Patricia Simons (dir), *Patronage, Art, and Society in Renaissance Italy*, Oxford, Clarendon Press, 1987
- Charles M Rosenberg (ed), *Art and Politics in Late Medieval and Early Renaissance Italy 1250-1500*, Notre Dame, Notre Dame Conferences in Medieval Studies, 1990
- John T Paoletti, Gary M Radke, *Art in Renaissance Italy*, New York, Abrams, 2002, (2e edition, preferable)
- Nicolas Bock, « Vivre comme le pape au Moyen Age Residences, architectes et ceremoniel du XII^e au XV^e siecle » (comptes rendus de Gottfried Kerscher *Architektur als Repräsentation Spätmittelalterliche Palastbaukunst zwischen Pracht und zeremoniellen Voraussetzungen* 2000, Alessio Monciatti (ed), *Domus et splendida palatia residence papali e cardinalizie a Roma fra XII^e-XV^e secolo*, 2004, Pierre-Yves Le Pogam, *Les maîtres d'œuvre au service de la papauté dans la seconde moitié du XIIIe siècle*, 2004), *Perspective La revue de l'INHA*, 2006-1 p 129 133

3. La Renaissance, Italie XV^e-XVI^e siècle, France XVI^e siècle

3.1. L'Italie de la Renaissance : thématiques générales

Il manque encore une etude solide specifiquement centree sur le prince et les arts dans l'Italie de la Renaissance Toutefois, l'ouvrage deja cite de John T Paoletti et Gary M Radke, *Art, Power, and Patronage in Renaissance Italy*, Londres, Prentice Hall, 2005 a le merite de developper remarquablement, par grands foyers artistiques ou Etats, les problematiques et les connaissances lies au mecenat princier

Pour le XV^e siecle, l'ouvrage d'Alison Cole, *La Renaissance dans les cours italiennes*, Flammarion, Paris, 1995, peut être consulte Mais l'aperçu est assez succinct Faute de bonne synthese sur la question, il faudra consulter les ouvrages consacres a des cours specifiques (voir *infra*)

Pour le XVI^e siecle, l'ouvrage de Daniel Arasse et Andreas Tonnesmann, *La Renaissance manieriste*, Paris, Gallimard, 1997 offre une tres bonne synthese de l'art manieriste, lequel a connu certaines de ses expressions les plus eclatantes dans les milieux de cour (Mantoue, Florence, Urbino, Ferrare)

L'architecture et l'aménagement de la ville

La plupart des princes ont mene une politique ediltaire ambitieuse soit pour leur propre compte (construction de palais et de villas) soit a destination du peuple (edifices religieux, bâtiments publics et militaires, aménagements de la ville) De ce fait, l'architecture jouait un rôle fondamental pour la magnificence princiere Il sera utile de se referer aux etudes reunies dans *Il principe architetto* (actes du colloque, Mantoue, 1999, publies sous la direction de Arturo Calzona, Francesco Paolo Fiore, Alberto Tenenti et alii), Florence, 2002, aux analyses d'Andreas Tonnesman dans Daniel Arasse et Andreas Tonnesmann, *La Renaissance manieriste*, Paris, Gallimard, 1997, enfin a Manfredo Tafuri, *Interpreting the Renaissance princes, cities, architects*, New Haven, 2006 (l'ouvrage a fait l'objet d'un compte-rendu par Deborah Howard dans *The Burlington Magazine*, 149, 2007, n°1249, p 269-270)

Pour une etude des aménagements urbains, on consultera le remarquable travail sur Milan de Patrick Boucheron, *Le pouvoir de bâtir, Urbanisme et politique ediltaire a Milan (XIV^e-XV^e siecles)*, Rome, Ecole française de Rome, 1998

Portrait

Le portrait est l'une des expressions artistiques les plus importantes pour le prince a la Renaissance De tres nombreux ouvrages ont été consacres a cette question Pour un panorama general, on se reportera a Lorne Campbell, *Portraits de la Renaissance La peinture des portraits en Europe aux XIV^e, XV^e et XVI^e siecles*, Paris, 1991, et a Enrico Castelnuovo, *Portrait et societe dans la peinture italienne*, Paris, Gerard Montfort, 1993 (Turn, 1973), p 55-88 L'etude inaugurale de Marianne Jenkins, *The State Portrait its origin and evolution*, New York, 1947, reste essentielle en depit de son anciennete Les etudes reunies par Olivier Bonfait et Brigitte Marin (ed), *Les Portraits du pouvoir* (actes de colloque, Rome, 2001), Rome Paris, Somogy, 2003, presentent un grand interet, en particulier pour la Renaissance Edouard Pommier, « Le portrait du pouvoir de la norme a la realite », p 3-17, et le dossier sur Andrea Doria par Maurice Brock, Claudia Cieri-Via et Philippe Costamagna, p 21-62 Pour une mise au point sur la theorie du portrait (enjeux artistiques et politiques), l'ouvrage d'Edouard Pommier *Theorie du portrait de la Renaissance aux Lumieres*, Paris, Gallimard, 1998 doit être consulte

Titien et Bronzino sont les artistes les plus representatifs de ce genre (avec des options radicalement opposees) dans l'Italie du XVI^e siecle La monographie de Maurice Brock, *Bronzino*, Paris, Flammarion, 2002 presente plusieurs chapitres sur le portrait (notamment pour les portraits des Medicis) Pour Titien, l'ouvrage de Peter Humfrey, *Titien*, Paris, 2007, a le merite de presenter les principales realisations de l'artiste venitien de maniere claire Mais pour une approche plus poussee on se referera a l'etude de Luba Freedman *Titian's Portraits Through Aretino's Lens*, University Park, 1995, laquelle propose une analyse particulièrement interessante du portrait de Francesco Maria della Rovere ou encore a celle de Diane Bodart, *Tiziano e*

Federico II Storia di un rapporto di committenza, Rome, 1998, qui, si elle excède la seule question du portrait, donne des précisions utiles sur les conditions de commande

Les fêtes

- Roy Strong, *Les Fêtes de la Renaissance, 1450-1600*, Solin 1992

Cet ouvrage offre une bonne synthèse, facile d'accès, des fêtes à la Renaissance et en particulier dans les milieux de cour Tournais, naumachies, entrées, mascarades et représentations théâtrales y sont abordées. Les différentes traditions (antiques et médiévales) sont retracées et l'analyse de plusieurs fêtes en Italie (notamment celles de la cour des ducs puis grands-ducs de Toscane Côme, François et Ferdinand de Médicis) permet de prendre la mesure du rôle de l'art dans ces manifestations spectaculaires

On pourra compléter cette lecture par Giovanni Attolini, *Teatro e spettacolo nel Rinascimento*, Rome-Bari, 2000

L'art des jardins

L'art des jardins est un aspect fondamental du mécénat et de la culture princière. Pour une approche très avancée de la question, on se reportera à la thèse d'Hervé Brunon qui, si elle est centrée sur Pratolino, offre un vaste panorama des jardins italiens du XVI^e (Boboli, Bomarzo, Castello, Tivoli) et de toutes les problématiques relatives à cet art (représentation symbolique du territoire, goût pour l'émerveillement et la surprise, collectionnisme, dialogue art-nature). Les introductions permettent d'avoir un bon aperçu de ces différentes questions

Hervé Brunon, *Pratolino art des jardins et imaginaire de la nature dans l'Italie de la seconde moitié du XVI^e siècle*, Université Paris I, 2001, publiée en ligne <http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00349346/fr/>

Les grands décors

La plupart des palais princiers de l'Italie de la Renaissance étaient décorés de fresques. Ces grands décors permettaient aux princes de faire valoir leur culture et le prestige de leur maison. Un véritable discours politique pouvait y être déployé par métaphore ou analogie. Les trois ouvrages suivants présentent certains exemples fameux avec une très riche iconographie

- Steffi Roettgen, *Fresques italiennes de la Renaissance, 1400-1470*, Citadelles & Mazenod, Paris, 1996

- Steffi Roettgen, *Fresques italiennes de la Renaissance, 1470-1510*, Citadelles & Mazenod, Paris, 1997

- Julian Kliemann, Michael Rohlmann, *Fresques italiennes du XVI^e siècle De Michel-Ange aux Carrache (1510-1600)*, Paris, Citadelles & Mazenod, 2004

À côté des cycles mythologiques et/ou allégoriques, les princes italiens ont également recouru à l'histoire dynastique pour fonder la légitimité de leur gouvernement. Ces grands cycles sont étudiés par Julian Kliemann dans sa remarquable monographie *Gesta dipinte, la grande decorazione nelle dimore italiane dal Quattrocento al Seicento*, Cinisello Balsamo, Silvana Editoriale, 1993 (il existe également une édition allemande). Un livret en anglais accompagnant l'ou-

vrage propose un résumé assez développé de chaque chapitre et donne la possibilité d'avoir un aperçu général, mais néanmoins circonstancié, de ces décors commandés par les Farnèse, les Gonzague, les Médicis. On pourra également consulter Jérémie Koering, « Tintoret, Teodoro Sangiorgio et l'intelligibilité des *Fastes des Gonzague* au palais ducal de Mantoue », *Bulletin de l'Association des Historiens de l'Art Italien*, VIII, 2001-2002, p. 82-97

Pour quelques études de cas

* La chambre des Époux (*Camera picta* ou *Camera degli Sposi*, 1465-1474)

La chambre des Époux d'Andrea Mantegna est un décor majeur de l'art de la Renaissance et un exemple incontournable du mécénat princier en raison des enjeux politiques qui le traversent et des solutions plastiques et iconographiques inventées par l'artiste pour "mettre en scène" le prince

On consultera principalement l'essai de Daniel Arasse dans *Decors italiens de la Renaissance* Paris, Hazan, 2009. On peut également se référer à Loren Partridge, Randolph Starn, *Three Halls of State in Italy, 1300-1600*, Berkeley, University of California Press 1992 et à Steffi Roettgen, *Fresques italiennes de la Renaissance, 1470-1510*, Citadelles & Mazenod, Paris, 1997

* La salle des Géants (*sala dei Giganti*, 1530-1533)

Giulio Romano a réalisé plusieurs décors d'inspiration mythologique dans le Palazzo Te à la demande de Frédéric II Gonzague. La salle des Géants constitue un exemple remarquable de cette exploitation des mythes pour servir un discours politique (hommage du duc de Mantoue à la puissance de Charles Quint)

On trouvera une lecture intelligente du décor dans Julian Kliemann, Michael Rohlmann, *Fresques italiennes du XVI^e siècle De Michel-Ange aux Carrache (1510-1600)*, Paris, Citadelles & Mazenod, 2004

* La salle des Cinq-Cents (*sala dei Cinquecento*, 1560-1571)

La grande salle de représentation du Palazzo Vecchio de Florence, résidence de grand-duc de Toscane de Côme I^{er} de Médicis, a été décorée sous la direction de Giorgio Vasari. L'ensemble présente différents épisodes de l'histoire politique et militaire de Florence et de la Toscane. Outre l'ouvrage mentionné de Julian Kliemann, on consultera avec intérêt Ettore Allegri, Alessandro Cecchi, *Palazzo Vecchio e i Medici Guida storica*, Firenze, 1980, Henk Th Van Veen, *Cosimo I de' Medici and his Self-Representation in Florentine Art and Culture*, New York, Cambridge University Press, 2006 et *id* « Cosimo I e il suo messaggio militare nel Salone de' Cinquecento », *Prospettiva*, 27, 1981, p. 86-90

Collectionnisme et culture artistique

Les collections d'antiques, de peintures et de sculptures modernes reflètent le goût du prince pour les arts. Toutes les grandes familles ont entrepris de rassembler des œuvres dans leur palais à des fins personnelles (apprentissage de l'histoire, formation du goût) et politiques (renommée de la dynastie). Pour le collectionnisme antérieur, il faut se reporter dans un premier temps à Francis Haskell,

Nicholas Penny, *Pour l'amour de l'antique la statuaire greco-romaine et le goût européen 1500-1900*, Paris, 1999
 Pour des études plus détaillées de ce phénomène à travers l'analyse des cas de Florence, Urbino et Mantoue, il faut consulter respectivement Andrea Galdy, « Spectacular antiquities power and display of "anticaglie" at the court of Cosimo I de' Medici », *Renaissance and Reformation*, 29, 2005 (2007), 1, p. 45-57, Luciano Cheles, *The Studiolo of Urbino an Iconographic Investigation*, Wiesbaden, Reichert, 1986, Stephen J Campbell, *The Cabinet of Eros Renaissance Mythological Painting and the Studiolo of Isabella d'Este*, New Haven Londres, Yale University Press, 2006. Sur Isabella d'Este, on pourra aussi se référer au compte-rendu groupe de Jeremie Koering, « Isabelle d'Este collectionneuse et commanditaire » (Clifford M Brown, "Per dare qualche splendore a la gloriosa citta di Mantua" Documents for the Antiquarian Collection of Isabella d'Este, Bulzoni, Rome, 2002, Clifford M Brown, *Isabella d'Este in the Ducal Palace in Mantua an overview of her rooms in the Castello di San Giorgio and the Corte Vecchia*, Bulzoni, Rome, 2005, Stephen J Campbell, *The Cabinet of Eros Renaissance Mythological Painting and the Studiolo of Isabella d'Este*, Yale University Press, New Haven-Londres, 2006), *Perspective La revue de l'NHA*, 2006-2, p. 319-324

Les arts décoratifs

Les arts décoratifs (tapisserie, céramique, orfèvrerie, mobilier) ont joué un rôle essentiel pour le prestige des cours. L'ouvrage de Marina Belozerskaya, *Luxury Arts of the Renaissance*, Londres, 2005, propose une synthèse de cette question. On consultera également Peter Thornton, *L'époque et son style la Renaissance italienne, 1400-1600*, Paris, 1991.

3.2 Italie, XV^e-XVI^e siècles : ouvrages monographiques.

- Jacob Burckhardt, *Civilisation de la Renaissance en Italie*, Paris, 1966
- Michel Pastoureau, « L'Etat et son image emblématique », dans *Culture et idéologie dans la genèse de l'Etat moderne*, Rome, Ecole française de Rome, 1985, p. 145-153
- Peter Burke, *La Renaissance en Italie art, culture, société*, Paris, 1991
- Mary Hollingsworth, *Patronage in Renaissance Italy from 1400 to the Early Sixteenth Century*, Baltimore, John Hopkins University Press, 1994
- CR de Peter Humfrey, *The Burlington Magazine*, 135, 1993, p. 638-639)
- Alison Cole, *La Renaissance dans les cours italiennes*, Paris, Flammarion, 1995
- Daniel Arasse et Andreas Tonnesmann, *La Renaissance manieriste*, Paris, Gallimard, 1997
- John T Paoletti, Gary M Radke, *Art in Renaissance Italy*, New York, Abrams, 2002 (2^e édition, préférable). Ce volume couvre l'Italie du XIII^e au XVI^e siècle et développe remarquablement, par grands foyers artistiques ou États, les problèmes

- matiques et les connaissances liées au mécénat princier
 - CR de Christiane Joost-Gaugier, *The Sixteenth-Century Journal*, 34, 2003, p. 163-164
 - Patricia Falguieres, *Les chambres des merveilles*, Paris, Fayard, 2003
 - Stephen J Campbell (ed), *Artists at Court Image-Making and Identity 1300-1550*, Boston, Isabella Stewart-Gardner Museum, 2005. Cet ouvrage présente plusieurs études sur les cours de Bologne, Mantoue, Ferrare, Milan, Savoie aux XV^e et XVI^e siècles
 - CR de Jill Burke dans *Renaissance Quarterly*, 59, 2006, 1, p. 243-244
 - John T Paoletti, Gary M Radke, *Art, Power, and Patronage in Renaissance Italy*, Londres, Prentice Hall, 2005
 - Michel Hochmann et alii (ed), *Programme et invention dans l'art de la Renaissance* (actes de colloque, Rome, Villa Medici, 20-23 avril 2005), Rome-Paris, Editions Somogy (collection d'histoire de l'Art de l'Académie de France à Rome), 2008
 - CR de Isabelle Richefort, *Histara*, 2008 / <http://histara.sorbonne.fr/cr.php?cr=258>
 - Daniel Arasse, *Decors italiens de la Renaissance*, Paris, Hazan, 2009
- Constitué d'articles publiés dans des actes de colloque ou des revues, cet ouvrage rassemble des analyses de plusieurs décors princiers (Chambre des Epoux et Salle de Psyche à Mantoue, Salle d'Actéon à Fontanellato). L'introduction de Philippe Morel fait le point sur la singularité des analyses arassiennes
- Charles M Rosenberg (ed), *The Court Cities of Northern Italy Milan, Parma, Piacenza, Mantua, Ferrara, Bologna, Urbino, Pesaro, and Rimini*, (Artistic Centers of the Italian Renaissance), New York, Cambridge University Press, 2010 (à paraître en juillet)

Milan

- Evelyn S Welch, *Art and Authority in Renaissance Milan*, New Haven-Londres, Yale University Press, 1996
- CR de Diana Norman, *Art history*, 20, 1997, p. 502-503

Mantoue, Isabelle d'Este et les Gonzague

- Giovanni Romano, *De Mantegna a Raphael vers le portrait moderne*, Paris, Gerard Monfort, 1996 (Turin, 1981)
- *Splendours of the Gonzaga* (cat. expo, Londres, Victoria and Albert Museum, 1981-1982, David Chambers et Jane Martineau commissaires), Milan, Almicare Pizzi, 1981
- Rafaella Morselli (dir), *Gonzaga La celeste galleria, I Le raccolte, II L'esercizio del collezionismo* (cat. expo Mantoue, 2002), Genève-Milan, 2002. Ces deux volumes sont plutôt consacrés aux années 1540-1627. Les essais offrent un aperçu complet des questions liées au collectionnisme
- Jeremie Koering, « La sala di Troia de Jules Romain l'histoire et ses complications », *Studiolo. La revue d'histoire de l'art de l'Académie de France à Rome*, 3, 2005, p. 191-218
- Stephen J Campbell, *The Cabinet of Eros Renaissance Mythological Painting and the Studiolo of Isabella d'Este*, New Haven-Londres, Yale University Press, 2006

Ferrare et les Este :

- *Le muse e il principe arte di corte nel Rinascimento padano* (cat expo Milan, museo Poldi Pezzoli , Alessandra Mottola Molfino, Mauro Natale commissaires), Modene, Panini, 1991, 2 vol (catalogue d'exposition et essais)
- *Une Renaissance singuliere la cour des Este a Ferrare* (cat exp , Bruxelles, 2004), Bruxelles, Editions Snoeck, 2004 (version italienne remaniee *Este a Ferrara Una corte nel Rinascimento* (cat expo , Ferrare, castello , Jadranka Bentini commissaire) Milan, Silvana Editoriale, 2004)

Urbino, les Montefeltre et les Della Rovere

- Luciano Cheles, *The Studiolo of Urbino an Iconographic Investigation*, Wiesbaden, Reichert, 1986
- *I Della Rovere* (cat expo , Urbino, Palazzo ducale , Paolo Dal Pogetto commissaire), Milan, Electa, 2004.

Florence et les Médicis

- Andre Chastel, *Art et humanisme a Florence au temps de Laurent le Magnifique*, Paris, PUF, 1961
- Ettore Allegrì, Alessandro Cecchi, *Palazzo Vecchio e i Medici Guida storica*, Florence, 1980
- Martin Wackernagel, *The World of the Florentine Renaissance Artist Projects and Patrons, Workshop and Art Market*, Princeton, Princeton University Press, 1981 (Leipzig, 1938)
- CR de Diana Norman, *Art History*, 7, 1983, p 223-227
- Philippe Morel, « Le studiolo de Francesco I de'Medici et l'economie symbolique du pouvoir au Palazzo Vecchio », dans *Symboles de la Renaissance*, II, Paris, 1982, p 185-205
- Gian Carlo Garfagnini (ed), *Lorenzo il Magnifico e il suo mondo* (actes colloque, Florence, 1992), Florence, Leo S Olschki, 1994
- Voir en particulier Frank A D'Accone, « Lorenzo the Magnificent and Music » (p 259-190) , Caroline Elam, « Lorenzo'e Architectural and Urban Policies » (p 357-384) , Patricia Rubin, « Vasari, Lorenzo and the Myth of Magnificence », p 427-442
- *Magnificenza alla corte dei Medici Arte a Firenze alla fine del Cinquecento* (cat expo , Florence, Palazzo Pitti, 1997 1998), Milan, Electa, 1997
- Dale V Kent, *Cosimo de' Medici and the Florentine Renaissance the patron's œuvre* New Haven-Londres, Yale University Press , 2000
- CR de Francis Ames-Lewis, *Renaissance Studies*, 17, 2003, 2, p 300-305
- Maurice Brock, *Bronzino*, Paris, Flammarion, 2002
- Henk Th Van Veen, *Cosimo I de' Medici and his Self-Representation in Florentine Art and Culture*, New York, Cambridge University Press, 2006
- CR d'Andrea Galdy, *The Burlington Magazine*, 150, 2008, 1265, p 552

Rome

- Ingrid D Rowland, *The culture of the High Renaissance Ancients and Moderns in Sixteenth Century Rome*, Cambridge/New York, Cambridge University Press, 1998

- Gerard Labrot, *Le palais Farnese de Caprarola Essai de lecture*, Paris, Klincksieck, 1970
- Clare Robertson, *'Il Gran Cardinale' Alessandro Farnese, Patron of the Arts*, New Haven-Londres, Yale University Press, 1992
- CR de Walter S Melion, *The Art Bulletin*, 77-2 (Jun , 1995), pp 324-329
- Lucia Fornari Schianchi, *I Farnese Arte e Collezionismo Studi*, Milan, Electa, 1995

3.2. La France de la Renaissance

La seule etude generale recente est Henri Zerner, *L'art de la Renaissance en France l'invention du classicisme*, Paris, Flammarion, 2002 (1996 , lire plus particulierement les chapitres 2 a 6, 10-11)

L'importance du programme politique de la galerie de François ler a ete soulignee par Dora et Erwin Panofsky, *Etude iconographique de la galerie François I^{er} a Fontainebleau*, Paris, Gerard Monfort, 1992 (trad de l'article paru en anglais en 1958) On a tout interêt a completer la lecture de ce texte, devenu un classique, par une tres bonne etude de la symbolique dans la premiere moitie du XVI^e siecle Anne-Mane Lecoq, *François I^{er} imaginaire, Symbolique et politique a l'aube de la Renaissance française*, Paris, Macula, 1987

L'introduction dans Cecile Scailherez (ed), *François I^{er} et ses artistes dans les collections du Louvre*, Paris, RMN, 1992, fournit une bonne et rapide synthese sur le sujet

Pour les demeures royales, lire avec profit Jean Guillaume, *Comprendre Chambord*, Paris, 1983, qui explique les buts politiques de la construction et l'importance de l'aspect royal du château, et pour Fontainebleau Françoise Boudon et Jean Blecon, *Le château de Fontainebleau de François ler a Henri IV*, Paris, 1998 (il est facile de reperer dans ce texte, parfois tres precis les passages interessant le sujet)

Pour la seconde moitie du siecle, il existe differents actes de colloques qui couvrent a peu pres l'ensemble de la periode

- Herve Oursel, Julia Fritsch (ed), *Henri II et les arts* (actes de colloque , Ecoen, Ecole du Louvre et Musee national de la Renaissance, 25, 26 et 27 septembre 1997), Paris, Ecole du Louvre, 2003

Voir notamment Herve Oursel, « Henri II et les arts », p 13-20 (mais ce texte reste tres general) , Marianne Grivel, « La representation du pouvoir les portraits graves du roi Henri II », p 31-52 , Genevieve Bresc Bautier, « Les sculpteurs des Batiments du roi sous Henri II », p 117-134 (l'organisation des Batiments royaux, le choix des artistes) , Michele Bimbenet Privat, « Y-a-t-il un style Henri II en orfevrene ? », p 209-219 (en fait moins un style qu'un courant, et œuvres relevent d'un seul atelier, alors que la pratique royale etait d'accorder sa clientele a un large eventail d'orfevres , les œuvres se distinguent plus par un niveau d'execution que par l'invention et reste dans tradition manieriste du style elabore a Fontainebleau) , Jean Guillaume, « Le Louvre de Henri II, une architecture «imperiale» », p , 343-353 (l'article montre comment l'architecture du Louvre, avec son

style antique et français, ses références précises aux arcs de triomphe et à Auguste, célèbre à la fois la gloire du roi et l'avènement d'une culture nouvelle), Anne Marie Lecoq, « L'iconographie de la salle de bal à Fontainebleau : une hypothèse de lecture », p. 381 (le programme politique est le fruit d'une haute réflexion philosophique, liée au néoplatonisme : exaltation du principe d'harmonie du cosmos Henri II présente un peu trop vite comme un militaire), Claude Gilbert Dubois, « Henri II et les lettres », p. 427-436 (il existe un classicisme renaissant Henri II, même si la littérature de cour se limite à des activités de divertissement, et à un certain conformisme, avec maintien de l'ordre établi, mais qui admet aussi des écarts et des variétés), Ariane Maurette, « L'évolution des styles musicaux à la cour d'Henri II », p. 437-444 (l'union de la musique et de la poésie entraîne les musiciens vers le « récit accompagné », passage de l'homophonie à la polyphonie et au syllabisme)

- Isabelle de Conihout, Jean-François Maillard, Guy Poirier (ed.), *Henri III mécène des arts, des sciences et des lettres* (actes colloque, Paris, Fondation Singer-Polignac, juillet 2003), Paris, PUPS, 2006

- Sabine Frommel, Gerhard Wolf, avec Flaminia Bardati, *Il mecenatismo di Caterina de' Medici. Poesia, feste, musica, pittura, scultura, architettura*, Venise, Marsilio, 2008 (recueils de contributions en français, italien, anglais) Voir notamment Jean Balsamo, « Ses vertus l'ont assise au rang des immortels », Catherine de Médicis et ses poètes » (p. 11-38), Brian Sandberg, « Iconography of religious violence: Catherine de Medici's art patronage during the French wars of religion » (p. 91-112), Philippe Canguilhem, « Catherine de Médicis, la musique et l'Italie » (p. 135-148), Barbara Gaehtgens, « Catherine de Médicis et 'L'histoire française de notre temps' Des tapisseries au service de la Régence », p. 149-168, Sabine Frommel, « Florence, Rome, la France : la convergence des modèles dans l'architecture de Catherine de Médicis », p. 181-304, Vincent Drogeat, « De l'agrément à la splendeur : le goût de Catherine de Médicis pour l'architecture et les jardins », p. 305-326, Christoph Luitpold Frommel, « Catherine de Medici committente d'architettura », p. 369-390

- *Les Arts au temps d'Henri IV* (actes de colloque, Fontainebleau, septembre 1990), Pau, Association Henri IV, 1992, et l'étude de Jacques Thuillier, « Peinture et politique : une théorie de la galerie royale sous Henri IV », dans *Etudes d'art offertes à Charles Sterling*, Paris, 1975, p. 175-205, reste fondamentale pour l'histoire de la galerie royale au XVII^e siècle

4. L'époque moderne, Italie et France, XVII^e-XVIII^e siècle.

Roland Mousnier et Jean Mesnard (ed.), *L'Age d'or du mécénat (1598-1661)*, (actes de colloque, Paris, 1983), Paris,

CNRS, 1985 Presque toutes les contributions de ce volume concernent le prince et les arts en France ou en Italie, et elles touchent des domaines aussi divers que le collectionnisme de fleurs ou le mécénat princier en Lorraine. On peut un lire un compte rendu dans *XVII^e Siècle*, 151, 1986, p. 177-179

4.1 Italie

- Francis Haskell, *Mecenes et peintres : l'art et la société au temps du baroque italien*, Paris, Gallimard, 1991 (New Haven-Londres, 1962, 1980)

Un classique mais dont les problématiques peuvent être parfois dépassées. Lire plus particulièrement les chapitres I, II, VI et VII

Rome

Steven S. Ostrow, *Art and Spirituality in Counter-Reformation Rome : the Sistine and Pauline Chapels in S. Maria Maggiore*, Cambridge/New York, Cambridge University Press, 1996

→ CR de J. Beldon Scott dans *The Burlington Magazine*, Vol. 139, No. 1137 (Dec., 1997), pp. 877-878

- Marc Fumaroli, « L'inspiration du poète de Poussin : les deux Parnasses », dans *L'École du silence : Le sentiment des images au XVII^e siècle*, Paris, Flammarion, 1994, p. 53-48 (1989)

Essai fondamental sur la politique des images sous Urbain VIII et sur les principes religieux et politiques du mécénat de ce pape

- John Beldon Scott, *Images of Nepotism, The painted Ceilings of Palazzo Barberini*, Princeton, Princeton University Press, 1991

→ CR de Malcolm Campbell dans *The Burlington Magazine*, Vol. 134, No. 1072 (Jul., 1992), pp. 449-451

- Frederick Hammond, *Music and Spectacle in Baroque Rome : Barberini patronage under Urban VIII*, New Haven-Londres, Yale University Press, 1994

→ CR *Sixteenth Century Journal*, Vol. 27, No. 1 (Spring, 1996), pp. 297-299

- Pascal-François Bertrand, *Les tapisseries des Barberini et la décoration d'intérieur dans la Rome baroque*, Turnhout, Brepols, 2005

Étude remarquable et neuve, concernant un moyen d'expression artistique et politique très souvent utilisé par les souverains, la tapisserie

- Lorenza Mochi Onori, Sebastian Schutze, Francesco Solinas (ed.), *I Barberini e la cultura europea del Seicento* (actes de colloque, Rome, Palais Barberini, 2004), Rome, De Luca, 2007

Voir notamment Marc Fumaroli, « Le 'siècle' d'Urbain VIII », p. 1-14, républié dans Marc Fumaroli, *De Rome à Paris : peinture et pouvoirs aux XVII^e et XVIII^e siècles*, Dijon, Faton, 2007, p. 76-105, ouvrage qui comprend d'autres essais utiles pour la question

- Christopher M. S. Johns, *Papal art and cultural politics : Rome in the age of Clement XI*, Cambridge/New York,

University of Cambridge Press, 1993
 → CR de John Pinto dans *Eighteenth-Century Studies*, Vol 27, No 3 (Spring, 1994), pp 501-503
 - *Art in Rome in the Eighteenth Century* (cat expo Philadelphie-Houston, 2000, Edgar Peters Bowron et Joseph J Rishel commissaires), Philadelphia, Philadelphia Museum of Art, 2000
 Voir notamment pour le sujet du concours l'article de Christopher M S Johns, « The Entrepot of Europe », p 17-45)

Turin

- *Diana Trionfatrice Arte di corte nel Piemonte del Seicento* (cat expo, Turin, 1989, Michel di Macco et Giovanni Romano commissaires), Turin, Umberto Allemandi, 1989
 Ce catalogue permet de voir comment une cour moins importante elabore ou reprend des modeles du mecenat princier (voir notamment le chapitre « Il ritratto e l'omaggio simbolico »)
 - *Cultura figurativa e architettonica negli Stati del Re di Sardegna, 1773-1861* (cat expo, Turin, 1980, Enrico Castelnuovo et Marco Rosci commissaires), Turin, 1980
 Voir le volume I, « Ancien Regime », p 1-180

Florence et les Médicis

- Edward L. Goldberg, *After Vasari History, Art and Patronage in Late Medici Florence*, Princeton, Princeton University Press, 1988
 - Edward L. Goldberg, *Patterns in late Medici Art Patronage*, Princeton, Princeton University press, 1983
 → CR de Catherine M Soussloff, *The Art Bulletin*, Vol 71, No 4 (Dec, 1989), pp 697-698 et de R A Scorza, *Renaissance Quarterly*, Vol 43, No 3 (Autumn, 1990), pp 611-614

4.2. La Lorraine

- Paulette Chone, *Emblemes et pensee symbolique en Lorraine (1525 1633) « Comme un jardin au coeur de la chretiente »*, Paris, Klincksieck, 1991
 Ouvrage dense, dont certains chapitres sont tres eclairants sur la formation d'une imagerie au service des princes de Lorraine
 - *L'art en Lorraine au temps de Jacques Callot* (cat expo, Nancy, musee des Beaux-Arts, 1992, Jacques Thuillier et Claude Petry commissaires), Paris, RMN, 1992
 Lire en particulier les chapitres sur la capitale ducale (p 69-94) et feuilleter les notices de « L'art de cour »
 - Alexandre Gady et Jean-Marie Perouse de Montclos (ed), *De l'esprit des villes Nancy et l'Europe urbaine au siecle des Lumieres, 1720-1770* (cat expo, Nancy, musee des Beaux-Arts, 2005), Versailles, Artlys, 2005
 Lire en particulier le chapitre sur les places de Nancy au XVIII^e siecle, p 71-81

4.3. La monarchie française (XVII^e-XVIII^e siècles)

Pour un aperçu general sur les enjeux des relations entre la monarchie et le monde de la culture, voir Paul Benichou, *Morales du Grand Siecle*, Paris, Gallimard, 1998 (1948), qui continue de constituer une tres utile comme lecture in-

troductive Il est utile de la completer par l'essai de Marc Fumaroli, « Les abeilles et les araignees », dans Anne-Marie Lecoq (ed), *La Querelle des Anciens et des Modernes*, Paris, Gallimard, Folio, 2001, p 12-218, il est fondamental pour la question de la monarchie et de la Querelle et offre une remarquable presentation de la politique culturelle de la monarchie sous Louis XIII et Louis XIV Pour les rapports entre la monarchie française et les arts visuels, notamment la peinture qui gagne alors ses « lettres de noblesse », voir du même auteur un texte fondamental « Des leures qui persuadent les yeux », *La peinture française sous Louis XIII », L'Ecole du silence Le sentiment des images au XVII^e siecle*, Paris, Flammarion, 1994, p 369-422 (1981)

Dans la continuation de François Ier, un des principaux aspects de l'investissement du prince dans les arts est la constitution d'une collection

L'histoire des collections royales est maintenant beaucoup mieux connue grâce a Antoine Schnapper, *Curieux du Grand Siecle, Collections et collectionneurs dans la France du XVI^e siecle*, Paris, Flammarion, 1994 (collection Champs, 2^e ed, 2005) en particulier les chapitres 1, 2, 4, 6, 9, 10, 11 et 12 On peut completer pour les antiques par Genevieve Bress-Bautier, « Copier l'antique a la cour de Louis XIV », dans *D'apres l'Antique* (cat expo, Paris, Musee du Louvre, 2000-2001), Paris, RMN, 2000, p 60-68

Sur le statut du peintre au XVII^e siecle et sa « liberalisation » grâce a l'action de la monarchie par l'Academie, l'ouvrage de Nathalie Heinrich, *Du peintre a l'artiste Artisans et academiciens a l'âge classique* (Paris, Editions de minuit, 1994) fournit un panorama parfois trop synthetique Un point de vue plus precis est donne par Antoine Schnapper, *Le metier de peintre au Grand Siecle* (Paris, Gallimard, 2004), notamment les p 24-52 et 114-153, qu'il faut completer par Charlotte Guichard, « Arts liberaux et arts libres a Paris au XVIII^e siecle peintres et sculpteurs entre corporation et Academie royale » *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 49-3, 2002, p 54-68

Pour l'ecrivain et la monarchie, l'ouvrage d'Alain Viala, *Naissance de l'ecrivain* (Paris, Minuit, 1985) est tres interessant (lire notamment dans la premiere partie, « la formation du premier champ litteraire » les chapitres 1 et 2), mais il convient de connaître le debat autour de ce livre, notamment celui suscite par Christian Jouhaud (voir le lieu de naissance, sur Fabula www.fabula.org/revue/cr/1.php)

Marie de Médicis, Louis XIII, Richelieu ; la Régence d'Anne d'Autriche et Mazarin

- Margaret McGowan, *L'art du ballet a la cour en France, 1581-1643*, Paris, CNRS, 1978
 - Sara Mamone, *Paris et Florence deux capitales du spectacle pour une reine, Marie de Medicis*, Paris, Seuil, 1990 (Milan, 1988)

→ CR d'Alain Merot, *Revue de l'Art*, 1991, 94, p 87-88
 - Françoise Graziani et Francesco Solinas (ed), *Le « Siecle » de Marie de Medicis* (actes du seminaire, Paris, College de France, 2000), Alessandria, Edizioni dell'Orso, 2002
 Voir notamment les contributions du chapitre 2, 'Marie et les artiste' qui incluent les spectacles de cours et la litterature

- Françoise Bardon, *Le Portrait mythologique à la cour de France sous Henri IV et Louis XIII mythologie et politique*, Paris, Picard, 1974
 - CR de Bruno Neveu, *Le Journal des Savants*, 1976, 1, p 79-80
 - Roland Mousnier (ed), *Richelieu et la culture* (actes de colloque, 1985), Paris, CNRS, 1987
 - Voir notamment les contributions dans les parties « Richelieu et les lettres, la propagande royale », et « Richelieu et les arts, le prestige royal »
 - *Richelieu L'art et le pouvoir* (cat expo, Montreal, Cologne, 2003, Hilliard T Goldfarb commissaire), Snoeck-Ducaju & Zoon, 2002
 - Lire notamment les essais « Richelieu, patron des arts » et « La fonction politique du portrait » et feuilleter différentes notices
 - Jean-Claude Boyer, Barbara Gaehtgens et Benedicte Gady (ed), *Richelieu, patron des arts*, Paris, Centre allemand d'histoire de l'art/ Editions de la Maison des sciences de l'homme, 2009
 - Ce volume contient différents essais qui traitent soit des questions classiques (l'iconographie royale, l'usage programmatique de l'art, mais aussi des champs d'études rarement traités, comme la musique ou la tapisserie
 - Chantal Grell (ed), *Anne d'Autriche, Infante d'Espagne et Reine de France*, Paris, Perrin, 2009
 - Lire notamment les contributions de Barbara Gaehtgens (« Les portraits d'Anne d'Autriche L'image royale au service de la politique »), d'Alain Merot (« Anne d'Autriche et les arts ») et d'Alexandre Gady (« Anne d'Autriche et Paris ») qui toutes développent des parties sur le mécénat politique de la régente
 - Isabelle de Conihout et Patrick Michel, *Mazarin les lettres et les arts* (actes de colloque, Paris, 2002), Paris, Bibliothèque Mazanne/Monelle Hayot, 2006
- Louis XIV**
- Jacques Thuillier, « Reflexions sur la politique artistique de Colbert », dans *Un nouveau Colbert* (actes de colloque, Paris, Sorbonne, 1983), Paris, SEDES/CDU, 1985, p 275 286
 - Marc Fumaroli, « Devises pour les tapisseries du Roi Soleil », dans *L'Ecole du silence Le sentiment des images au XVIIe siècle*, Paris, Flammarion, 1994, p 423 446 (1988)
 - Jean-Pierre Neraudeau, *L'Olympe du Roi-Soleil Mythologie et idéologie royale au Grand Siècle*, Paris, Les Belles Lettres, 1986
 - Chantal Grell, Christian Michel, *L'Ecole des princes, ou Alexandre disgracié*, Paris, Les Belles Lettres, 1988
 - Deux études originales sur les mythologies littéraires et visuelles de la monarchie
 - Peter Burke, *Louis XIV, Les stratégies de la gloire*, Paris, Seuil (Points), 2007 (New-Haven-Londres, 1992, Paris, 1995)
 - Une étude devenue un classique, qui montre comment le Louis XIV utilise les arts comme un moyen de propagande
 - CR de Mary Vidal, *The Art Bulletin*, Vol 76, No 4 (Dec, 1994), pp 720-722
 - *Louis XIV, l'homme et le roi* (cat expo, Versailles, Château, 2009-2010, Alexandre Maral et Nicolas Milovanovic commissaires), Paris, Flammarion, 2009
 - Ce catalogue d'une récente exposition fait bien le point sur la question
 - Thierry Sarmant *Les Demeures du Soleil Louis XIV, Louvois et la Surintendance des Bâtiments du Roi*, Seyssel, Editions Champ Vallon, 2003
 - CR de Yuri Carbonnier, *Histoire, économie et sociétés*, 2005, 24-2, p 314-315
 - Gerard Sabatier, *Versailles ou la figure du roi*, Paris, Albin Michel, 1999
 - Tres belle analyse montrant comment Versailles est un instrument de gouvernement et le manifeste du régime
 - Nicole Ferrer-Caverivière, *L'image de Louis XIV dans la littérature française de 1660 à 1715*, Paris, PUF, 1981
 - Remarquable étude sur la construction et la réception de l'image de Louis XIV dans les textes contemporains
 - *Visages du Grand Siècle Le portrait français sous le règne de Louis XIV* (cat expo, Nantes-Toulouse, 1997-1998, Emmanuel Coquery commissaire), Paris, Somogy, 1997
 - A lire, l'essai d'Emmanuel Coquery, « Le portrait de Louis » (p 74 89), et les notices sur les portraits royaux
 - Jean-Marie Apostolides, *Le Roi-machine spectacle et politique au temps de Louis XIV*, Paris, Minuit, 1981
 - CR de Orest Ranum (qui porte aussi sur l'ouvrage de Marin), *MLN*, Vol 98, No 4, French Issue (May, 1983), pp 745 750
 - Louis Marin, *Le portrait du roi*, Paris, Minuit, 1981
 - Pour Louis Marin et les images au XVIIe siècle, voir le bel article de Roger Chartier, « Pouvoirs et limites de la représentation Sur l'œuvre de Louis Marin », *Annales*, 1994, 49-2, pp 407 – 418
 - Thomas Kirchner, *Le héros épique Peinture d'histoire et politique artistique dans la France du XVIIe siècle*, Paris, Centre allemand d'histoire de l'art/Editions de la Maison des sciences de l'homme, 2008 (Munich, 2001)
 - CR de Jean-Gerald Castex, *Revue de l'art*, 2009, n° 165, p 83-84
 - Christian Michel, Reflexions sur le mode opératoire de l'histoire de l'art Le cas des grands appartements de Versailles, *Revue de l'art*, 2002, 138, p 71-78
 - Remarquable analyse sur le statut du grand décor et de la commande princière et sa fonction dans l'Ancien Régime
 - Milovan Stanic, « Travaux récents en Allemagne sur l'art dans la France de Louis XIV », *Perspective, La revue d'histoire de l'art de l'INHA*, 2007-2, p 387-391 (compte rendu de Jutta HELD, *Französische Kunsttheorie des 17. Jahrhunderts und der absolutistische Staat Le Brun und die ersten acht Vorlesungen an der königlichen Akademie*, Berlin, Reimer, 2001, Pablo SCHNEIDER, Phillip ZITZLSPERGER ed, *Bernini in Paris Das Tagebuch des Paul Freart de Chantelou über den Aufenthalt Gianlorenzo Berninis am Hof Ludwigs XIV*, Berlin, Akademie Verlag, 2006, Thomas KIRCHNER, *Der epische Held Historienmalerei und Kunstpolitik im Frankreich des 17. Jahrhunderts*, Munich, Fink, 2001, Dietrich ERBEN, Paris

und Rom Die staatlich gelenkten Kunstbeziehungen unter Ludwig XIV, Berlin, Akademie-Verlag, 2004)

La monarchie et les Lumières : Louis XV et Louis XVI

- Jean Locquin, *La peinture d'histoire en France de 1747 à 1785*, Paris, 1978 (1912)

Etude classique mais seule étude d'ensemble sur le soutien accordé aux arts, et spécialement à la peinture d'histoire, par la Monarchie au XVIII^e siècle

- Thomas Crow, *La peinture et son public au XVIII^e siècle*, Paris, Macula, 2000 (New Haven- Londres, 1985)

→ Etude fondamentale Voir à ce sujet également l'article de Dominique Poulot « L'Académie saisie par la modernité ? », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, XXXVII, janvier-mars 1990, pp 108-128

- Chapitre « Les pouvoirs en représentation » dans Alexandre Gady et Jean-Marie Perouse de Montclos (dir), *De l'esprit des villes Nancy et l'Europe urbaine au siècle des Lumières, 1720 – 1770* (cat expo, Nancy, musée des Beaux-Arts, 2005), Nancy, Artlys, 2005

- Malcolm Baker, « Pourquoi la sculpture n'est plus ennuyeuse Recherches sur la sculpture française des jardins de Versailles aux panthéons de la Révolution », *Perspective, La revue d'histoire de l'art de l'INHA*, 2007-2, p 286-314

Etat de la recherche sur la sculpture en France du règne de Louis XIV à la Révolution, qui aborde plusieurs thèmes du patronage et de la demande royale

- Etienne Jollet, « Les statues équestres des rois de France à Paris au XVII^e et XVIII^e siècle » dans *Le Cheval à Paris*, Paris, Action Artistique de la Ville de Paris, 2006

- Barthelemy Jobert, « The 'Travaux d'encouragement' An aspect of Official Art Policy in France under Louis XVI », *Oxford Art Journal*, 10, 1987, p 3-14

- Christian Michel, *Charles-Nicolas Cochin et l'art des Lumières*, Paris/Rome, Ecole française de Rome, 1993

- Andrew McClellan, *Inventing the Louvre Art, Politics, and the Origins of the Modern Museum in Eighteenth Century Paris*, Cambridge, Cambridge University Press, 1994

→ CR des ouvrages de McClellan et Michel par J. Goodman, *The Art Bulletin*, Vol 77, No 2 (Jun, 1995), pp 329-332

- Colin B Bailey, *Patriotic Taste Collecting Modern Art in Pre-Revolutionary Paris*, New Haven-Londres, Yale University Press, 2002 (plus comme exemple d'un mécénat hors de la monarchie)

L'ouvrage, n'abordant pas les collections princières, est en marge du sujet, mais il montre bien le problème de l'émergence d'un autre mécénat et des difficultés d'un collectionnisme propre au prince au XVIII^e siècle (lire notamment le chapitre sur les collections de l'abbé Terray)

4.4 La monarchie française et la musique (par Jean Duron)

- James R Anthony, *La musique en France à l'époque baroque de Beaujoyeux à Rameau*, Paris, Flammarion, 1982 (Harmoniques)

- Philippe Beaussant, *Louis XIV artiste* Paris, Payot, 1999

- Yolande de Brossard, « La vie musicale en France d'après Loret et ses continuateurs 1650-1688 », dans *Recherches' sur la Musique française classique*, X (1970), p 117 193 Marcelle Benoit (ed), *Dictionnaire de la Musique en France aux XVII^e et XVIII^e siècles*, Paris, Fayard, 1992

- Marcelle Benoit, *Versailles et les musiciens du roi Etude institutionnelle et sociale, 1661-1733*, Paris, Picard, 1971

- Christelle Cazaux, *La musique à la cour de François 1^{er}*, Paris, Ecole Nationale des Chartes, 2002

- Marie Françoise Christout, *Le ballet de cour de Louis XIV (1643-1672) Mises en scène*, nouvelle édition, Paris, Picard, 2005, p 200 201 (La vie musicale en France sous les rois Bourbons, 34)

- Norbert Dufourcq, *La musique à la cour de Louis XIV et de Louis XV d'après les Mémoires de Sourches et Luynes, 1681 1758*, Paris, Picard, 1970

- Jean Duron [ed], *Le prince et la musique les passions musicales de Louis XIV*, Wavre Mardaga, 2009

- Jean Duron [ed], *Regards sur la musique au temps de Louis XIII*, Wavre, Mardaga, 2007

- *Idem*, *Regards sur la musique au temps de Louis XIV*, Wavre, Mardaga, 2007

- *Idem*, *Regards sur la musique au temps de Louis XV*, Wavre, Mardaga, 2007

- *Idem*, *Regards sur la musique au temps de Louis XVI*, Wavre, Mardaga, 2007

- Donald James Fader, *Musical Thought and Patronage of the Italian Style at the court of Philippe II Duc d'Orléans (1674-1723)*, PhD diss, Stanford University, 2000

- Thierry Favier, *Le motet à grand chœur (1660-1792) Gloria in Gallia Deo*, Paris, Fayard, 2009 (Collection Les chemins de la musique)

- Anne-Madeleine Goulet, *Poesie, musique et sociabilité au XVII^e siècle Les Livres d'airs de différents auteurs publiés chez Ballard (1658-1694)*, Paris, Honore Champion, 2004

- Denise Launay, *La musique religieuse en France du concile de Trente à 1804*, Paris, Publications de la Société française de musicologie, 1993

- Stefano Lorenzetti, *Musica e identità nobiliare nell'Italia del Rinascimento educazione, mentalità, immaginario*, Florence, Olschki, 2003

- Alexandre Maral, *La Chapelle royale de Versailles sous Louis XIV ceremonial, liturgie et musique*, Liege, Mardaga, 2002, 2/2010

- Catherine Massip, *La vie des musiciens de Paris au temps de Mazarin (1643-1661)*, Paris, A et J Picard, 1976 (La vie musicale en France sous les rois Bourbons, 24)

- Chantal Masson, « Journal du marquis de Dangeau (1684-1720), extraits concernant la vie musicale à la cour », *'Recherches' sur la Musique française classique*, 1961-1962

- Jean-Paul Montagnier, *Un mécène-musicien Philippe d'Orléans, Regent (1674-1723)*, Bourg-la-Reine, Zurfluh, 1996